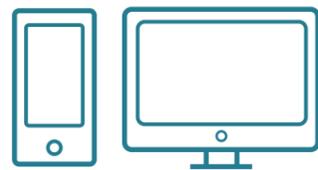


Ce support a pour vocation la mise en avant simplifiée et synthétique de certains résultats de l'étude.

Ce panorama ne permet néanmoins pas d'apprécier certains aspects détaillés.

Le lecteur est ainsi invité à les consulter plus précisément à la lecture du [Grand Angle n° 46](#) associé.



Consultez en ligne
le [Grand Angle n°46](#)



LE SENTIMENT D'INSÉCURITÉ DANS LES TRANSPORTS EN COMMUN : situations anxiogènes et stratégies d'évitement



Camille VANIER et Hugo D'ARBOIS DE JUBAINVILLE
Chargés d'études à l'ONDRP



L'insécurité ressentie dans les transports

Cette étude réalisée par l'ONDRP à partir des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » menées entre 2010 et 2013, apporte des éléments de compréhension sur le sentiment d'insécurité dans les transports en commun. Les données reposent sur les déclarations des 41 134 usagers des transports en commun interrogés au cours ces enquêtes, et sont ensuite pondérées afin d'être représentatives à l'échelle de la France métropolitaine.

En distinguant quatre profils d'usagers, l'étude relève que les situations considérées comme anxiogènes et les moyens mis en place pour les éviter peuvent être différents d'un groupe d'usagers à l'autre. Les comportements adoptés par les usagers en réponse à l'insécurité ressentie semblent ainsi être fonction des situations considérées comme dangereuses mais semblent également contraints par leurs capacités d'évitement.

Qui est concerné ?

45%

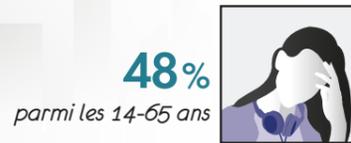
des usagers sont « insécures », c'est-à-dire ne se sentent pas toujours en sécurité dans les transports en commun.



51%
parmi les femmes



38%
parmi les hommes



48%
parmi les 14-65 ans



31%
parmi les 66 ans et plus



54%
se sentent
toujours en sécurité



29%
se sentent
la plupart du temps
en sécurité



11%
se sentent
parfois en sécurité



5%
se sentent
jamais en sécurité

Les situations anxiogènes selon les usagers insécures

Les incivilités
8 fois sur 10



L'absence d'autres passagers
58%



Le transport en lui-même
56%



Les stations de métros ou les gares
32%



Quel est le comportement adopté ?

26%
mettent en place
une stratégie
d'évitement

15% des usagers insécures évitent certains jours ou horaires (20% pour les inactifs)

7% changent de moyens de transport

6% évitent certaines lignes

4% évitent certains lieux

72%
ne développent pas
de stratégie
d'évitement

21% des usagers insécures n'ont pas d'autres possibilités de transport (37% pour les jeunes usagers quotidiens)

51% jugent non nécessaire de modifier leurs habitudes

